

Un amour de cinéma

Claire Delgado

Depuis leur première rencontre, il est tombé amoureux et n'arrive pas à s'en détacher. Alors, chaque jour, il se rend dans ce lieu, pour s'en imprégner.

Ce petit cinéma de quartier est tenu par Raphaëlle. Cette passionnée accueille chacun de ses clients en toute amitié, avec un grand sourire. Elle connaît les noms de presque tout le monde, c'est important pour elle d'avoir cette proximité avec les personnes qu'elle réceptionne. D'habitude, elle apprend leur nom grâce à leur carte bleue. Les gens, toujours étonnés par sa perspicacité, sont heureux de faire connaissance, et de bavarder ainsi un peu plus intimement.

Cet homme, elle le voit tous les jours, il a l'air passionné comme elle. Il ne paye qu'en espèces, avec le montant exact, pour un billet et un pot de pop-corn moyen sucré. Alors, elle ne connaît pas son nom. A chaque fois qu'elle essaie de le regarder dans les yeux, il détourne le regard. Il a l'air de ne pas vouloir parler, elle ne communique donc pas plus que nécessaire. Malgré tout, il l'intrigue par ce mystère. Il faut dire que c'est son meilleur client, elle aimerait bien le connaître un peu plus, d'autant plus qu'il dégage une sensibilité qui l'attire.

Aujourd'hui, Il ouvre de toutes ses forces la porte d'entrée dorée du Kheops. Toujours extrêmement ému de venir dans ce lieu, son cœur bat la chamade, il en a le tournis. Avec cet effort en plus, il est au bord de l'évanouissement, tout proche des étoiles. Il faut dire

qu'il n'a pas encore mangé aujourd'hui, et qu'il est sujet aux crises d'hypoglycémie. Les quelques marches d'escalier descendant, nécessitent qu'il se cramponne à la rampe, afin de ne pas tomber. Cela serait ridicule s'il s'étalait par terre dans ce lieu magique.

Il reprend ses esprits en bas des marches, profitant de l'atmosphère qu'il se dégage dans l'entrée : il se nourrit ainsi des couleurs chatoyantes, mêlées à la bonne odeur de sa confiserie préférée. Il jette toujours un regard, dans la salle de projection, sur la droite : un coup d'œil furtif, pour apercevoir rapidement le matériel. Il s'imagine alors, simplement, accompagner cette femme qui fait la projection, dans cette pièce, une fois, juste comme ça : il en serait tellement chamboulé.

Il respire un grand coup et s'avance vers le guichet. Le sourire de Raphaëlle illumine son visage, jusqu'à ses yeux verts en amande. Elle essaie de le regarder en face, mais il détourne les yeux en rougissant légèrement, à chaque fois.

— Bonjour, je voudrais une place pour le dessin animé « Vivons ! » s'il vous plait, avec un pop-corn moyen sucré, dit-il, en poussant sa monnaie.

Pendant qu'elle prépare son ticket et ses douceurs croquantes, elle ne peut pas le regarder, alors il l'admire. Avec ses dreadlocks nouées en queue à l'arrière de sa tête, elle fait chaque geste de façon précise, quasi cérémoniale. L'amour qu'elle porte à cet endroit et à l'accueil transparaît. Elle fait partie intégrante de l'âme de ce lieu charmant. Il jubile intérieurement.

— Merci pour votre commande Monsieur, je vous souhaite une excellente séance ! dit-elle, avec ses fossettes à tomber par terre.

Encore une fois, Raphaëlle essaie de croiser son regard, qu'il détourne de timidité. Au moment où il récupère sa place, leurs mains se frôlent, imperceptiblement, faisant vibrer l'atmosphère.

Il est le premier dans la salle. Il aime bien l'être pour pouvoir choisir sa place : au milieu de la cinquième rangée, pour avoir le meilleur son, et la meilleure vision du spectacle. Il s'affale dans son siège, avec son paquet de friandises.

Il adore l'ambiance de ce cinéma qui est tout le contraire des grands multiplexes. Les gens se disent bonjour en entrant, comme une famille. Personne ne jette de pop-corn au sol, et surtout, tout le monde ramasse quand il en fait malencontreusement tomber. Il est aussi intime, de par sa petite taille, et la disposition de l'unique écran, en contrebas d'une autre volée de marches, comme un trésor caché au fin fond d'une pyramide. Pour finir, il découvre ici des films vraiment intéressants, hyper créatifs, et très souvent des animés. Qu'est-ce qu'il peut raffoler se plonger dans tous ces univers !

Pendant qu'il profite pleinement du charme du lieu, Raphaëlle accueille les uns après les autres ses habitués. Elle est étonnée de voir aujourd'hui ce couple qui vient traditionnellement voir des films. La famille Perret est aussi présente : de l'arrière-petite-fille de 7 ans, à l'arrière-grand-mère de 96ans, ils viennent à au moins cinq et remplissent ainsi, une à deux rangées des fauteuils rouges. A chaque fois, elle aide la nonagénaire, à descendre les marches jusqu'à son siège favori, toujours libre, au plus près de la scène, pour bien voir l'image malgré sa vue défaillante. C'est ainsi qu'elle le revoit, Lui, son habitué de tous les jours depuis un mois. Elle n'arrive jamais à le dévisager en face à face. Encore une fois, il a le nez dans son paquet de maïs soufflé, il est vraiment mystérieux. Difficile pour elle de le cerner, mais avec sa carrure d'athlète et ses cheveux noirs longs jusqu'en bas du dos, qu'est-ce qu'elle peut le trouver fantastique !

Quand tout le monde est installé, elle ferme la porte d'entrée, s'engouffre dans la pièce de projection, puis elle éteint la lumière.

À ce signal, toute l'assemblée se tait, plus un son n'émerge, mis à part via les quelques-uns, qui fouillent dans leur paquet de pop-corn, cherchant ceux qui n'ont encore pas été mangés. Ainsi, la bouche sucrée, le croustillant sous la dent, ils profitent, tous leurs sens en action, de cette salle de cinéma, confortablement chaude et douillette.

Il constate souvent d'ailleurs, ce que ce mouvement des sensations peut provoquer chez les autres. Les couples par exemple, se collent l'un à l'autre durant tout le spectacle, alors qu'ils ne se touchent qu'à peine à l'extérieur. Les enfants eux, se prennent au jeu des images, et suivent le film comme s'ils étaient dedans : ils s'exclament, ils sautent, ils crient, ils vivent ! Chez lui, cela lui procure un moment d'un intense plaisir : ce confort, ce monde l'entourant extrêmement bienveillant et cerise sur le gâteau, le pop-corn sous la dent.

Viennent alors des dessins mouvants. Il y a forcément une attente, quand un film est choisi pour être regardé sur grand écran : l'ambiance qu'il y aura, vivre certaines émotions, et ressentir une certaine magie. Ces fantasmes seront d'autant plus forts que des articles dessus ont été lus, ou une bande annonce vue en amont de cet instant. Lui, ce qu'il aime, c'est aussi être complètement surpris. Il aime en avoir plein les yeux. Il est donc ravi car ce n'est pas encore le film qui commence, mais les courts métrages en amont. Il se délecte déjà d'avance, de la découverte totale de ces petits films mystérieux. Il n'en connaît ni les couleurs, ni le nombre, ni la saveur car au Kheops, il n'y a jamais deux fois la même projection.

Voilà donc le premier.

Quel délice ! Ces couleurs, ce rythme, cette histoire... ce court métrage est une vraie merveille ! C'est la première fois qu'il voit un animé où le mouvement est clairement créé à la peinture ! Avec cet océan qui entoure les personnages, c'est un enchantement. Il est totalement emporté à l'intérieur de l'histoire.

Raphaëlle, depuis sa cabine de projection, se demande comment le public vit ces court-métrages choisis. Elle a un visuel, avec une caméra infra-rouge, sur les spectateurs. Elle adore regarder les émotions qui se manifestent sur les visages pendant que le film défile.

Ce premier animé n'a pas l'air de plaire à tout le monde. Un couple distrait chuchote. La famille Humbert regarde tranquillement. Par contre, Lui semble captivé, ses grands yeux sont subjugués par les images, elle sent qu'il n'en perd pas une miette. Elle se réjouit que ça lui plaise autant qu'à elle.

Le deuxième arrive.

Elle observe encore. Cette fois, il a l'air moins transporté. Il faut dire que l'histoire est plus pour les tous petits, moins travaillée, moins détaillée, moins orchestrée. Elle sent malgré tout qu'il s'attache aux détails, elle le voit froncer les sourcils de par son attention. Complètement concentrée sur Lui, elle ne regarde même plus les autres personnes.

Le couple, pas du tout transportés, en profite pour s'embrasser goulument.

Madame Perret les entendant, se retourne pour leur dire :

— Chut ! Il y a des enfants ici !

Il rit en son for intérieur. Il adore la franchise de cette vieille dame. Il admire sa façon d'être très à cheval sur les choses qui se font ou ne se font pas. Et quand les choses sont respectées, au-delà de ses attentes, elle remercie généreusement, du fond de son cœur. Elle le fait souvent en direction de Raphaëlle. C'est vraiment très agréable à voir pour Lui.

Il se demande si un autre court métrage suivra celui-là, ou s'il y aura le film attendu directement. Cela fait partie des cadeaux de ce cinéma, ne pas vraiment savoir combien de surprise il aura... c'est très enthousiasmant...d'autant plus qu'il sait que c'est Raphaëlle qui décide cela. Elle a un pouvoir qu'elle n'imagine pas.

Cette fois, c'est « Vivons ! » qui commence. Il le reconnaît grâce à une des musiques qu'il a entendu dans la bande annonce. Une musique douce, et simple, un bon début pour poser le cadre de cet animé. Il se laisse guider par les notes.

Raphaëlle regarde de son côté sur son terminal pendant que les images défilent. Le couple est attentif : malgré qu'ils ne viennent habituellement pas regarder des animés, celui-là semble les captiver. Les graphismes sont de type manga, du style que peuvent produire les studios Ghibli. La magie n'est ici pas dans les personnages, mais dans la bande originale décuplant chacune des personnalités, et chacune des émotions que l'auteur a créées.

Le début représente une famille qui éclate suite à un décès. La magie des notes est incroyable ! La moitié des personnes dans la salle se frotte les yeux, dont Lui, sûrement à

cause d'une larme qui coule : le voilà d'ailleurs en train de sortir un mouchoir. Elle est toute émue de le voir ainsi.

Les enfants de cette famille jouent et créent leur monde d'aventure au milieu de ces histoires d'adulte. Ils ont tout compris : ils vivent l'instant présent. Lorsque les enfants se retrouvent dans un fort à chanter haut et fort leur liberté, les trois quarts de la salle ont le sourire aux lèvres.

Et voilà que la fin attendue arrive : la fête de famille rassemble tout le monde, dans une incroyable joie, sous un air de rock entraînant, à la Elvis Presley. L'arrière-petite-fille se trémousse sur son siège, elle est vraiment chouette. Quant à Lui, il semble aussi se dandiner en rythme. Peut-être aime-t-il danser ?

Quand le film est fini au Kheops, il y a toujours des applaudissements. Cela fait partie des choses qu'elle aime entretenir : s'ils ne se déclenchent pas par eux-mêmes, c'est elle qui frappe des mains en premier depuis sa salle de projection. C'est drôle, car les auteurs du film ne sont jamais là mais ainsi, ils sont célébrés chaleureusement. Et cet instant, permet de se sentir en lien tous, les uns avec les autres.

Raphaëlle rejoint les gens sortants, laissant défiler la fin de la bande. Elle peut ainsi remercier chaque personne d'être venue, répondre aux questions, et surtout, aider Madame Perret à grimper les escaliers.

Il ne reste plus qu'une personne dans la salle. Il reste toujours jusqu'à la dernière seconde du générique. Aujourd'hui, tous les autres étant sortis très rapidement, elle a une idée. Elle descend les marches, et vient s'asseoir à côté de lui au cinquième rang.

Elle l'interpelle gaiement :

— Vous avez aimé le film ?

Il lui répond, en mettant un doigt sur sa bouche, en murmurant :

— Chut !

Alors elle reste là, sans un bruit. Il est vrai que c'est un moment agréable, de voir défiler les noms, tout en profitant de la musique, et du confort des sièges, la salle que pour eux. Elle en profite pour sentir l'odeur de noix de coco qui se dégage de lui.

Il se demande ce qu'elle fait là à côté de lui, son cœur s'emballe.

Quand la fin est vraiment arrivée, elle demande :

— Vous avez l'air passionné par le cinéma... puis-je vous proposer quelque chose ?

Il la regarde, très surpris. Pour une fois qu'il ne détourne pas le regard, elle en profite pour se noyer dans sa profonde couleur noire, et elle lui touche la main sur l'accoudoir, de façon très subtile. Il écarquille les yeux, surpris par ce geste intime.

— Vous êtes mon meilleur client, vous êtes ici tous les jours, et j'aimerais vous faire un cadeau.

Il se dit complètement décontenancé : « Un cadeau ? Mais ... ? »

— J'aimerais vous inviter dans la salle de projection si ça vous dit, une fois, juste comme ça. Vous seriez d'accord ?

Il n'en revient pas. Elle a dû lire dans ses pensées à son arrivé, ce n'est pas possible... ! Ses émotions le submergent. Il prend son courage à deux mains, pour arriver à bredouiller quelques mots :

— Oh ! Ça serait un vrai honneur ! J'en rêve depuis que je suis rentré ici la première fois, de partager ce moment avec vous !

La poitrine battante à ses mots, elle lui fait un sourire des plus charmeurs.

— Puis-je vous demander une faveur de plus ? Chuchota-t-il fébrilement.

— Bien sûr ! Si vous me dites...comment vous vous appelez ? L'encourage-t-elle enthousiaste.

— Je m'appelle Jorik, dit-il en rougissant, et je voudrais savoir... si je pourrais venir avec mon mari? Il revient de sa mission humanitaire ce week-end. Ça serait un moment tellement parfait de partager les coulisses de ce cinéma d'amour avec lui !